



Luzarches et la chrétienté : de 775 à nos jours



Eglise Saint-Côme - Saint-Damien

Mentionnée en 775, dans l'acte de donation en fief de Luzarches aux moines de Saint-Denis par Charlemagne (cet acte est le plus vieux document de donation connu concernant Luzarches).

Il existait une paroisse à Luzarches à une époque reculée, alors que de nombreuses localités ne sont devenues paroisses que beaucoup plus tard. Contours d'un bâtiment primitif tracés dans le dallage de l'église actuelle (chapelle de la Vierge et chapelle Saint Côme).

Détruite probablement au IXe siècle pendant les invasions normandes.

Collégiale Saint Côme



« Dans l'enceinte du Château ; important édifice de 32m de longueur et 24 de largeur. « Bâtiment gothique de structure ... il a une croisée ; le sanctuaire finit en pignon ex-abrupto à cause de la pente de la montagne ... le clocher est au fond de l'église ... la nef est embellie de galeries sans appui fort endommagées. Il y a une espèce de tribune au-dessus du grand autel ... Au dehors de la grande porte sont trois figures de pierre ... celle d'un Saint Evêque et de chaque côté, deux Saints tenant chacun un livre ... au-dessus de chacun d'eux un meurtrier ou un bourreau qui les met à

mort » (Abbé Lebeuf, XVIIIe siècle). Il existait une dizaine de chapelles dont la chapelle Saint Eterne. L'Abbé Lebeuf soulève plusieurs objections en ce qui concerne les reliques : il émet l'hypothèse qu'il s'agirait de Saint Eterne et de son compagnon Saint Donat. Les reliques de Saint Côme et Saint Damien auraient été rapportées par Jean de Beaumont au XIIe siècle et déposées provisoirement à l'église paroissiale. Jean de Beaumont fit construire la Collégiale en leur honneur. Elle fut achevée en 1250. Les reliques y furent transférées le 30 octobre 1320 en présence de la Reine Jeanne de Bourgogne qui avait offert deux reliquaires d'argent. Les chanoines avaient convié les chirurgiens de la Confrérie de Paris qui fusionna avec celle de Luzarches. Elles furent dispersées sur la Place de l'Ange à la Révolution ; les restes récupérés furent placés dans un nouveau reliquaire déposé dans l'église paroissiale.

Ravagée lors des Guerres de Religion au XVIe siècle, saccagée à la Révolution, elle fut définitivement abandonnée au XVIIIe siècle.

Abbaye d'Hérivaux



Fondée vers 1160 par le moine Ascelin, dit l'Ermite. Ascelin, Seigneur de Marly-la-Ville, se retira avec quelques compagnons dans ce lieu solitaire pendant de nombreuses années, puis pria l'Evêque de Paris, Maurice de Sully, d'accepter la peti-

te communauté pour y introduire la Règle de l'Ordre de Saint - Augustin.

En 1188, une Bulle de Clément III confirme les droits de l'Evêque de Paris sur l'Abbaye. On y baptisait les enfants des fermiers et on y administrait le Sacrement du mariage. La maison payait 20 sols par an au curé de Luzarches.

Pratiquement détruite à la Révolution à la demande de Benjamin Constant qui l'avait acquise pour y résider.

Chapelle de Chaumontel-les-Nonnains



Consacrée en 1180 et lieu de culte jusqu'en 1751. Elle figure parmi les biens appartenant à l'Abbaye de Montmartre en 1147. Elle fut cédée à la Comtesse Constance de Toulouse après « un don de 100 livres et 20 sols de cens annuel pour la fondation de l'anniversaire de Guillaume son fils » (Etude en cours).

Transformée en ferme au XVIIIe siècle (bâtiment encore visible avant l'entrée de la ferme, en venant du pont sur l'Ysieux).

Chapelle de Gascourt

Dédiée à Saint Jean-Baptiste. Détruite.

Chapelle d'Epinau-le-Sec ou Epinau-lez-Luzarches (Capella de Spinata)

La cure était à la présentation des chanoines de Luzarches. Totalement détruite.

Chapelle Saint Nicolas

(La Grange-au-Bois)

Fondée en 1247 par les Bénédictins (Adam Bigue).
Détruite.

La Maladrerie

La Chapelle est encore mentionnée vers 1351. Elle fut construite au XIIIe siècle. Un acte de 1190 mentionne la vente d'une pièce de terre appartenant à la léproserie, sise à Fontenay - lès - Louvres à l'Abbaye du Val (près de l'Isle-Adam). Les seigneurs de Luzarches lui firent de nombreux dons et rentes, dont Adam Sanglier qui assura une rente d'un demi muid (936 litres) de blé sur le moulin de Bécherel. Dix pains de 20 livres devaient également être distribués chaque dimanche par le préposé chargé de percevoir les pains dus sur les trois fours banaux de la Seigneurie (Archives Nationales). Ces droits cessèrent d'être acquittés en 1387. Après recours au Prévôt de Paris, l'obligation fut rétablie.
Détruite.

Chapelle de l'Hôtel-Dieu

Dédiée à Saint-Jacques, mentionnée dans le Pouillé du XVIe siècle.
L'Hôtel-Dieu fut réuni à la Maladrerie par lettres patentes de Louis XIV, le 14 novembre 1700.
Détruite.

Chapelle de Plessis-lez-Luzarches

Egalement à la présentation des chanoines de Luzarches (Copie vers 1525 d'un document datant du début du XIIIe siècle).

Maison Conventuelle de Picpus

A Rocquemont où s'étaient établis les Pénitents du Tiers - Ordre de Saint-François (12 mars 1652 : donation aux Religieux de Picpus).
Mentionnée dans l'état des biens nationaux aliénés après la Révolution. Ayant appartenu à Sophie Arnould (op. cit. p.74, Lusareca N°24-25, Vivre en Val d'Oise N°99, sept. oct. 2006). Propriété privée

Chapelle de la Maison Sainte-Marie

Erigée dans la deuxième moitié du XIXe siècle (op. cit., pp. 109-110, et Lusareca n°13 à16).

Chapelle de l'Hôpital

Derrière l'actuelle Maison du Val d'Ysieux, agrandie à la fin du XIXe siècle.



Jean-Michel Rat & Renée Baure-Rat
jmrbrulis@orange.fr